



Présentation de la commune de Roquetoire

On prête deux significations au mot « Roquetoire ». En effet, soit son nom vient du germain ROQUETUM signifiant vêtement supérieur en lin car la terre de Roquetoire était très renommée par la qualité du lin qui y poussait, soit il vient du celtique ROCK (= rocher) et ESTOR du latin stare (= se tenir) allusion à une statue de la Vierge de l'Amour adossée à un rocher. "ROKESTOR" (cité en 1096).

Station romaine au temps de César, le village de Roquetoire est de fondation ancienne : certains auteurs envisagent des occupations antiques, ce qui n'est pas à exclure. Les premières mentions écrites remontent au milieu de la période médiévale. Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin précise ainsi que l'abbaye détient des droits sur les terres de Roquetoire et qu'elle possède une villa ou un domaine. La villa de Rokestor fut une dépendance de l'abbaye des moines de Saint-Bertin de Saint-Omer qui la rendit prospère. Elle était sous la dépendance du Comte de Flandre.

Vers la fin du XI^{ème} siècle, Philippe Auguste réunit la province d'Artois à la France. De nouveaux combats marquent le XII^{ème} siècle. La Flandre se révolte contre la France. Au XV^{ème} siècle, la paix est rétablie et permet au domaine de la Morinie de s'étendre avec prospérité. Mais cette période de richesse est de courte durée. Jusqu'au XVII^{ème} siècle, guerres et changements de gouvernement ruinèrent le pays de Roquetoire. Il devint définitivement français grâce au traité d'Utrecht signé en 1713.

La commune, d'une superficie de 1071 hectares, est située à 6 km d'Aire-sur-la-Lys et à 15 km de Saint-Omer. Elle est parcourue par 25 km de chemins communaux, en plus des 15 km de voies départementales. Elle compte 1 947 habitants au dernier recensement.

Le village est traversé par deux petites rivières :

_ La Melde, affluent de la Lys, qui naît à Heuringhem et traverse les communes d'Ecques, Quiestède, Racquinghem, Wittes, Blaringhem, et se jette dans le bassin des Quatre-Faces à Aire-sur-la-Lys depuis que son cours a été coupé par la construction du canal de Neuffosé.

_ La Liauwette, qui prend sa source à Ligne, et se jette dans la Lys.

Le village compte 9 "hameaux" :

- **La Farnière** ou **La Farinière** (plaine cultivée),
- **Warnes** (vient du mot « war » qui signifie étang, marais),
- **La Vallée**,
- **Le Boguet** (petit bois),

-

- L'église Saint Michel :

2

Sa reconstruction se fit sous la conduite de l'abbé Leroy, curé de Moulle, natif de Roquetoire, qui proposa de fournir les briques nécessaires à la construction d'une église à trois nefs. Offre qui fut acceptée par le Conseil Municipal et le Conseil de Fabrique. Le transfert des matériaux dura deux ans : les attelages allaient chercher les pierres à Elnes ou à Esquerdes. Ils prenaient également la route de la gare de Saint-Omer afin de transporter la pierre de Paris et de Saint-Dizier ou le grès de Marquise pour les colonnes et les chapiteaux. L'édifice fut élevé sous la direction de M. Escudé, entrepreneur à Saint-Omer (qui à la même époque réalisa le clocher et le chœur de l'église de Quiestède). L'exécution de tout le mobilier fut confiée à M. Buisine, sculpteur à Lille.

Depuis l'époque de saint Louis, Roquetoire est placé sous le patronage de saint Michel qui, selon la légende, fit jaillir une source durant une période de grande sécheresse. La fontaine Saint-Michel existe toujours et n'a jamais tari, paraît-il.

Les principaux matériaux employés sont la brique et la pierre blanche. La tour carrée, en briques, est couronnée d'une balustrade et de quatre grands clochetons en pierre.

En 2007, deux pinacles de pierre furent démontés pour des raisons de sécurité. Dès mai 2008, fut lancée la restauration des parements. Les clochetons et la balustrade furent également remplacés. Ce sont les travaux les plus importants réalisés sur cet édifice depuis sa construction.



● Les estaminets :

Roquetoire a connu 32 estaminets, qui malheureusement ont disparu de nos jours. On peut retrouver sur quelques façades des enseignes qui témoignent de leur présence. Il reste deux cafés.



- Le château de la Morande (rue du château) :



Il a été élevé par le marquis de Lully au début du XVIII^e siècle puis acquis par Guillaume Marcotte, écuyer et secrétaire du roi, qui prit le nom de seigneur de Roquetoire. Ce sont toujours ses descendants qui en sont les propriétaires.

Peu habité à partir de 1890, le château fut occupé par l'état-major portugais durant la première guerre mondiale puis loué à la baronne Dard dans les années 20. Endommagé par les pillages et les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, le château reçut quelques réparations en 1950 (le gros-œuvre uniquement).

Depuis plusieurs années, le descendant, M. Seydoux, a entrepris des travaux de restauration. A ce propos, le château a subi une transformation plutôt insolite. En effet, en 1840, les propriétaires avaient voulu ajouter un deuxième étage tout en conservant le toit d'origine mais l'équilibre général était par conséquent rompu. C'est pourquoi les descendants choisirent de revenir à la situation initiale en supprimant cet étage. Pour ce faire, une entreprise d'Isbergues, sous la direction d'un architecte de Saint-Omer, a mis en place un système de vérins qui soutenaient le toit et on a pu ainsi enlever progressivement les parties de l'étage et faire descendre la charpente à son niveau d'origine. Le matériau principal utilisé pour construire le château est la pierre blanche.

Le patrimoine de mémoire :

Le blockhaus (rue du Moulin) :



Ce bunker servait de poste de téléguidage de V2 durant la Seconde Guerre mondiale. Il fut mis en service dès 1943. Roquetoire n'a pas été choisi au hasard. En effet, si l'on trace une ligne entre Roquetoire et le Cap Gris-Nez puis une autre vers le Cap Blanc-Nez et si on les prolonge jusqu'en Angleterre, elles rejoignent Londres, d'où le choix stratégique des Allemands de s'installer ici.

Le bunker est assez impressionnant de par ses dimensions : 35 m de long et 22 m de large. Son nom de code était « Umspannwerk C », ce qui signifie lieu de transformation. La base de lancement travaillait en étroite collaboration avec celle de Wizernes (lieu d'implantation de la Coupole d'Helfaut).

Le bunker pouvait contenir des véhicules et tous les équipements nécessaires à la survie. Il

comptait trois portes plus celle laissant passer les camions. Tout le matériel fut découvert et emporté par les autorités françaises en janvier 1946.

Le monument aux morts :

Le monument aux morts se situe au carrefour de la rue de Mametz et de la rue d'Aire. Il commémore les conflits de 1914-1918, 1939-1945, et d'Indochine. Il a été inauguré le 31 octobre 1920. Le marbrier est Ernest Rabischon (Aire-sur-la-Lys).



Voici le texte de la dédicace :

**Roquetaire à
ses glorieux enfants morts pour la France**

Descriptif : Ce monument est un des modèles les plus diffusés en France, le Poilu victorieux, du sculpteur Eugène Bénéte. La statue provient des établissements métallurgiques A. Durenne (fondeur à Paris).

Le Monument aux Morts de la paroisse Saint-Michel :

Localisation : Église Saint Michel soubassement
de l'autel latéral. Conflits commémorés : 1914-
1918, 1939-1945.

Texte de l'épithaphe :

A nos soldats morts ou disparus au service de la Patrie 1914-1919



La source Saint-Michel (rue Saint-Michel) :



crédit photo : Office du Tourisme Saint-Omer

La qualité paysagère et

urbanistique :

Roquetoire est une commune possédant de grands espaces verdoyants, les noms des hameaux résument bien les caractéristiques du paysage. On y trouve le bois de Ligne, des champs cultivés, des anciens marais,... Un square a été aménagé avec du mobilier urbain, et un terrain de pétanque, où l'on peut s'arrêter pour faire une pause ou pour pique-niquer (le square des Anciens Combattants, rue du Moulin). La commune participe au concours départemental des villages fleuris.

Au départ de la place, deux sentiers de randonnée sont proposés pour découvrir les paysages bucoliques qui font le charme de notre village (le sentier des Héringaux et de la Vallée). Grâce à l'aide de la CAPSO, les chemins de randonnée sont fléchés, deux panneaux ont été installés au départ des parcours, des aménagements ont été réalisés pour sécuriser les piétons.

Savoir-faire, terroir, fêtes et traditions :

Sur la commune plusieurs exploitations agricoles sont implantées : éleveurs laitiers, éleveurs de bovins, de porcs, de chiens, producteurs céréaliers. On y pratique plutôt la polyculture.

Le territoire fut aussi occupé par des planteurs de tabac. Vers 1895, ils étaient au nombre de 115.

De nombreux artisans (carreleur, menuisiers, maçon ...) ont leur siège sur le territoire de la commune.

Chaque année, à la sortie de l'hiver, un salon du terroir accueille des producteurs locaux et des artisans.

L'événementiel traditionnel :

- **Les ducasses :**

Juillet fête de la Madeleine, attractions foraines, concert de l'harmonie.

Octobre, fête communale, attractions foraines, concert de l'harmonie, repas des aînés.

2 courses sont organisées par « La Roquestorienne » au cours des 2 ducasses traditionnelles (en juillet et en octobre)

Quelques photos :



L'offre touristique

Roquetoire a la réputation d'être un village qui bouge. De nombreuses activités sont proposées aux habitants de la commune. Plusieurs associations sportives (football, badminton, cyclotourisme, volley-ball, danse moderne, zumba, marche, karaté ...), proposent leurs services.

Au touriste de passage, Roquetoire propose ses sentiers de randonnée, au départ de la place, afin de découvrir la nature.

Des activités culturelles sont également proposées (harmonie, danse, bibliothèque...)

Tous les ans, le calendrier des fêtes propose plus de 50 manifestations, organisées par les différentes associations de la commune.

Le village dispose de commerces de proximité : café, restaurant, boulangerie, boucherie, friterie, épicerie... Tout est réuni pour que les visiteurs puissent prolonger leur visite en achetant sur place de quoi se ravitailler ou en se mettant à l'abri dans la salle de l'un des cafés de Roquetoire.

Les visiteurs peuvent aussi acheter directement de la viande, du beurre ou des yaourts auprès des producteurs de la commune.

Les professions médicales et paramédicales y sont bien représentées : médecin, kiné, infirmière, pharmacien, dentiste, ...

De nombreuses aires de stationnement gratuit sont accessibles à proximité du centre.